

FEUILLETON DU 'MONDE ILLUSTRÉ'

Montréal, 29 octobre 1887

JEAN-JEUDI

TROISIÈME PARTIE—(Suite)



ESTHER se tut.

Un cri d'étonnement accueillit le nom qu'elle venait de prononcer.

—Duchesse de la Tour-Vaudieu ! répéta Henry stupéfait.

—Oui, reprit Esther, le gentilhomme que j'ai mais et qui faisait de moi sa femme se nommait Armand-Sigismond, duc de la Tour-Vaudieu, pair de France, et mon fils portera le titre de son père.

Henry était devenu livide.

Un cercle de fer enveloppait ses tempes. De sombres pensées hantaient son esprit. Il se demandait à quel drame sinistre et peut-être sanglant le nom de la Tour-Vaudieu se trouvait mêlé. Il tremblait...

René Moulin, se souvenant de ce que l'ex-notaire Plumed'Oie avait dit à Jean-Jeudi, commençait à croire que le criminel pourrait bien être Georges de la Tour-Vaudieu.

—Et, demanda Henry d'une voix tremblante, votre enfant fut confié au médecin de Brunoy, le docteur Leroyer ?

—A partir du coup de feu tiré sur moi, je ne me souviens de rien, répondit Esther. Seulement, ici, tout à l'heure, j'ai revu l'homme de Brunoy... J'ai lutté contre lui comme autrefois... Il était le plus fort... Je suis tombée et la violence de ma chute m'a fait perdre connaissance.

LXIV

—Ici !! cet homme !! s'écria le jeune avocat. C'est insensé !... C'est un rêve impossible...

—Non, ce n'est pas un rêve... répliqua vivement Esther. Je l'ai vu, je l'ai reconnu et j'ai marché sur lui comme je l'avais fait il y a vingt-deux ans pour défendre mon fils... Il a vieilli... Ses joues se sont creusées... Ses cheveux ont blanchi... Mais c'est le même visage et le même regard !... J'affirme devant Dieu que c'est lui.

Henry de la Tour-Vaudieu semblait atterré.

Autour de lui chacun gardait le silence, car tous avaient la même pensée, tous devinaient le secret terrible.

—Maintenant, dit tout à coup Esther, à votre tour de répondre... Que s'est-il passé autour de moi depuis la catastrophe de Brunoy ! Sigismond, mon mari ?...

—Mort il y a vingt ans... répliqua René.

—Mort !... répéta douloureusement Esther, dont le cœur se brisa et dont les larmes jaillirent ; mais au bout d'une seconde elle reprit en essayant ses yeux : Et mon fils ?...

—Votre fils devait être confié aux soins du docteur Leroyer. Le soir même de la mort du duc Sigismond votre mari, le médecin de Brunoy attiré dans un piège fut assassiné, et l'enfant disparut.

Esther se tordit les mains avec désespoir.

—Disparu, mon enfant !... s'écria-t-elle affolée. Ainsi j'aurai dormi vingt-deux ans pour ne pas

le revoir au moment du réveil !... Dieu ne saurait permettre cela !... Qu'ai-je fait pour subir un châtiment si dur ?

—Je vais vous donner une espérance peut-être vaine, madame, dit René Moulin, mais cependant je ne crois pas que Dieu vous frappe si cruellement et vous refuse la joie suprême d'embrasser votre fils...

Et le mécanicien raconta l'histoire lugubre du pont de Neuilly et tous les détails relatifs à l'enfant que la Providence, cette nuit-là, avait visiblement protégé.

—Il est vivant, j'en suis sûre... s'écria la pauvre mère, il est vivant et je le reverrai...

Henry de la Tour-Vaudieu était de plus en plus sombre.

Sa tête se penchait sur sa poitrine. Il semblait anéanti.

Une question d'Esther l'arracha brusquement à sa douloureuse rêverie.

—Quel misérable, demandait la veuve de Sigismond, quel misérable avait donc intérêt à com-

Alors, parmi les papiers entassés sur son bureau, il chercha d'une main fiévreuse un objet auquel il n'attachait aucune importance quelques heures auparavant.

—C'était le portefeuille trouvé au coin de la rue Berlin et de la rue d'Amsterdam.

Il l'ouvrit d'un geste brusque.

.

Etienne Lorient et René Moulin avaient rejoint Esther et Berthe.

—Oh ! mes amis, dit cette dernière en allant au-devant d'eux, c'est effrayant et c'est effroyable !

—De quoi parlez-vous ? demanda le mécanicien.

—Hélas ! vous le savez aussi bien que moi ! Je n'ai pas besoin de vous nommer le coupable, n'est-ce pas ?... Le passé tout entier crie contre lui... La première idée de Jean-Jeudi était la bonne. Le complice de mistress Dick Thorn, caché sous le nom de Frédéric Bérard, n'est autre que le duc Georges de la Tour-Vaudieu !

—Le père par adoption de mon cher Henry, fit Etienne, et Henry lui-même l'a deviné. La situation est horrible !... Que va-t-il faire ? Quel coup ! Je crains pour sa vie...

Esther se leva, frémissante, et demanda :

—Cain est-il ressuscité ? Le duc actuel a-t-il assassiné son frère ?

—Tout l'accuse, murmura René. Ce sénateur millionnaire est à n'en pouvoir douter le dernier des misérables, et la fatalité a voulu que nous confions à son fils adoptif, à l'héritier légal de son nom, la tâche de réclamer pour lui l'échafaud qu'il mérite !

—Oui, murmura Berthe, c'est horrible... Je frémis à la pensée qu'à cause de nous notre ami, notre protecteur, sera frappé si cruellement...

—J'ai lu dans les regards de Henry la plus sombre détermination... dit Etienne. Il n'est pas homme à subir le déshonneur du nom qui est le sien... Il songe à se tuer cette nuit...

—Mon Dieu !... s'écria l'orpheline affolée en se tordant les mains. Mon Dieu !... ne permettez pas cela !... Nous avons bien changé de nom, nous, quand une honte imméritée nous atteignait... Qu'il fasse comme nous, et qu'il vive... Courez, Etienne, courez...

En ce moment le bruit d'une cloche se fit entendre à la porte de la rue.

On se tut et on écouta.

La sonnerie retentit plus fort...

—Qui peut venir si tard ? demanda René.

—Ne serait-ce point l'oncle de monsieur le docteur ? fit observer Françoise. N'ayant trouvé personne cité Rébeval, il sera revenu ici, car il voulait absolument vous parler...

Pour la troisième fois on sonna avec une impatience manifeste.

René sortit du pavillon, traversa le jardin, et demanda :

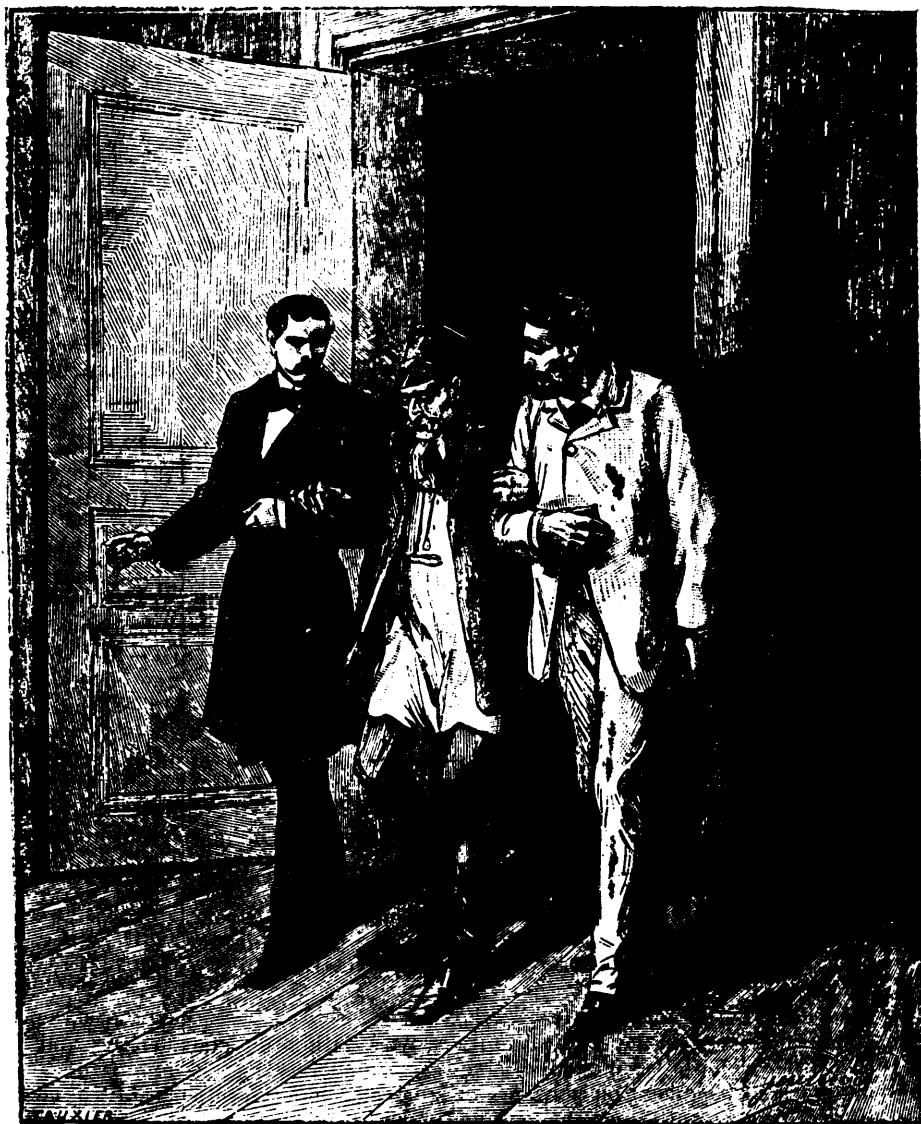
—Qui est là ?

—C'est moi, monsieur René, moi et le fiacre numéro 13, répondit la bonne voix de Pierre Lorient. Ouvrez-moi vivement la grande porte, s'il vous plaît, que j'entre avec ma boîte. C'est pressé, allez.

Sans solliciter d'explications, René s'empressa d'ouvrir.

Etienne était venu le rejoindre.

—Que se passe-t-il donc, mon oncle ? fit-il.



Les deux hommes introduisent dans la chambre d'Esther l'étrange visiteur. (Page 200, col 1).

mettre ce crime ?

Personne ne répondit.

Henry se leva.

—C'est ce que nous devons chercher maintenant... répliqua-t-il d'une voix sourde. Je rentre à l'hôtel pour m'occuper de cette affaire et pour mettre mes notes en ordre. Je vous reverrai tous demain...

Etienne lui tendit la main.

Le jeune avocat prit cette main et la serra avec effusion, puis il sortit.

René et le docteur l'accompagnèrent jusqu'à la porte donnant sur la rue, mais sans échanger avec lui une seule parole. Qu'auraient-ils pu lui dire ?

Henry fut bientôt arrivé à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

Il lui sembla voir de la lumière dans l'appartement du duc, mais au lieu d'en franchir le seuil il alla droit à son cabinet où il s'enferma.